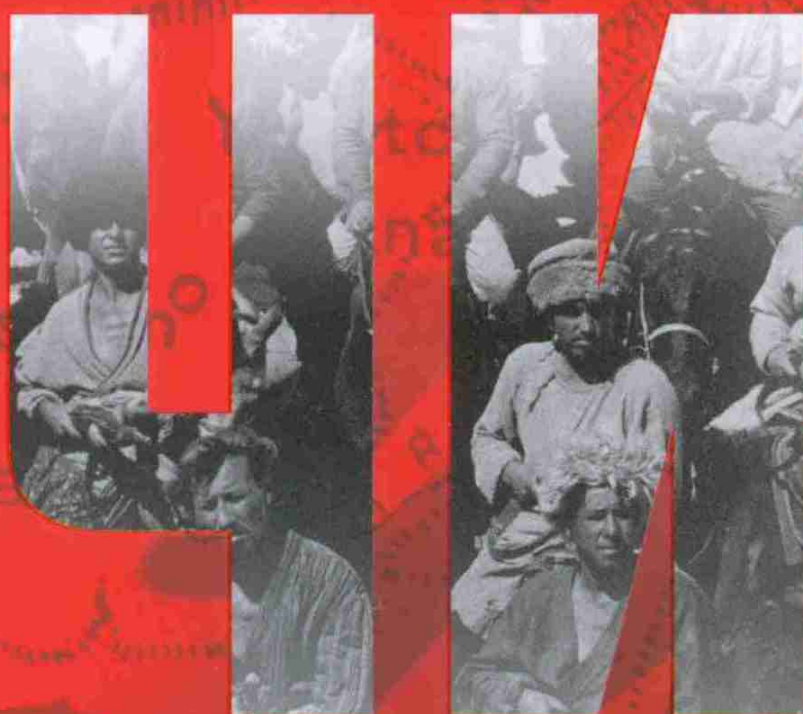
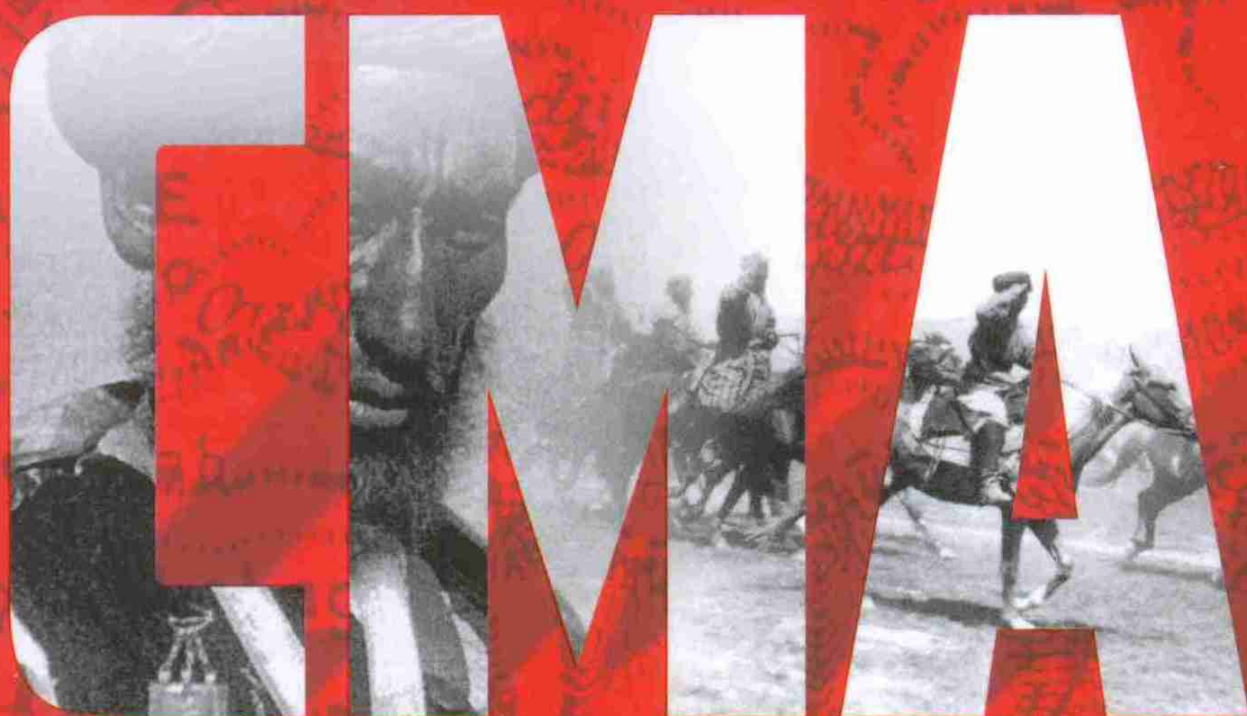
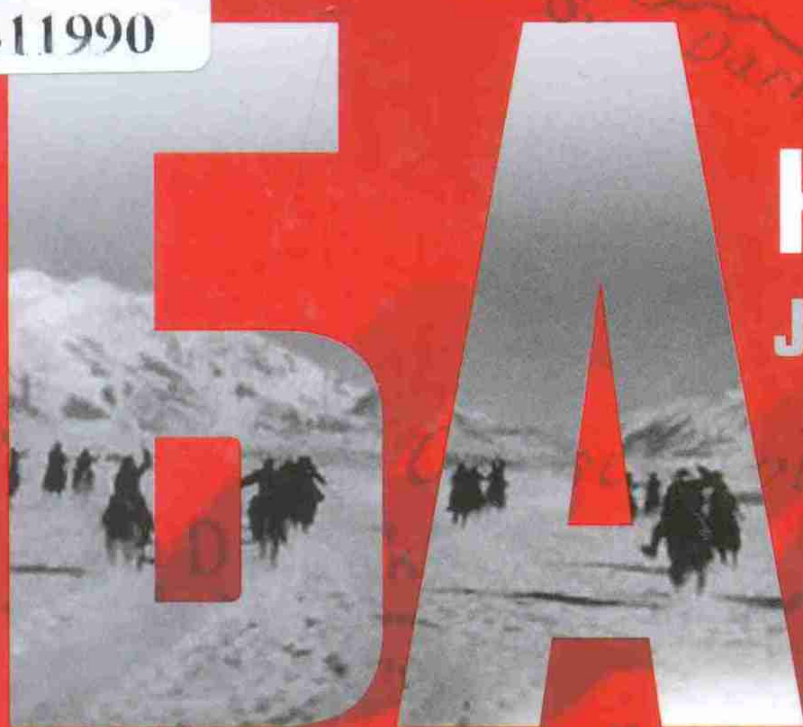


Op72r
K28
A-411990

ЖОЗЕФ
КАСТАНЬЕ
JOSEPH CASTAGNÉ

12+



LES
BAS
MAT
CHIS



J. Castagné



Maître. Archéologue. Agent ?

Ce livre était en cours d'être publié que la sensation est venue – après des décennies de recherche sans succès le portait photographique de l'auteur a été trouvé à Orenbourg, celui de l'enseignant du français, archéologue, membre actif de la société impériale russe de géographie Joseph-Antoine Castagné (1875-1958).

Dans les documents russes, il apparaît sous le nom de Joseph Antonovitch Castagné. Il est né dans la ville française de Gaillac, près de Toulouse, où il a fait ses études au lycée et a terminé des cours supérieurs de la langue française. Sa vie s'est également terminée en France, à Montpellier. Mais c'est dans l'Empire russe que Castagné a passé vingt et un ans de sa vie consciente, riche en événements et en travail. Il a eu assez du temps pour acquérir la citoyenneté russe, pour obtenir le titre de noblesse et pour recevoir des honneurs de l'État.

Joseph-Antoine Castagné est arrivé en Russie en 1899 et a commencé sa carrière en tant que professeur du français au gymnase privé pour femmes de la comtesse Evdokimova à Piatigorsk, dans la région de Terek. C'est alors qu'un « Français guilleret », comme l'a qualifié l'historien, orientaliste et académicien turkmène Mikhaïl Evguenevitch Masson, a épousé Lydia Nemirova, fille du colonel cosaque d'Orenbourg Akinf Vasilyevich Nemirov. En 1901, le couple a eu une fille, Maria, à Piatigorsk. Plus tard, Maria Castagné a étudié au deuxième gymnase pour femmes de Tachkent. Ses camarades de classe l'appelaient avec amour Moussya Castagné. Il est intéressant de noter que parmi ses camarades de classe se trouvait Elena Murashkina, qui était la grand-mère de l'épouse d'Anatoly Mikhaylovich Tsapenko, le traducteur de ce livre. Moussya Castagné et Elena Murashkina ont continué à se correspondre même à l'époque soviétique, lorsque la famille Castagné est retournée en France.

En 1901, Joseph-Antoine réussit l'examen pour le titre de professeur de la langue française au conseil pédagogique du gymnase de Vladikavkaz et demande son transfert dans la province d'Orenbourg, où il s'installe avec sa

Учитель. Археолог. Разведчик?

Эта книга уже готовилась к печати, как случилась сенсация: после десятилетий тщетных поисков в Оренбурге была обнаружена фотография ее автора – преподавателя французского языка, археолога, действительного члена Русского Императорского географического общества Жозефа-Антуана Кастанье (1875–1958). В российских документах он фигурирует как Иосиф Антонович Кастанье. Родился во французском городе Гайак недалеко от Тулузы, где учился в лицее и окончил высшие курсы французского языка. И жизнь его завершилась также во Франции, в Монпелье. Но в Российской империи Кастанье провел насыщенный событиями и трудами 21 год сознательной жизни, успев обрести российское подданство, выслужить личное дворянство и получить государственные награды.

В России Жозеф-Антуан Кастанье появился в 1899 году и начал карьеру преподавателя французского языка в частной женской гимназии графини Евдокимовой в Пятигорске Терской области. Затем «бойкий француз», как охарактеризовал его историк-востоковед и туркменский академик Михаил Евгеньевич Массон, удачно женился на Лидии Немировой, дочери оренбургского казачьего полковника Акинфа Васильевича Немирова. В 1901 году в Пятигорске у супругов родилась дочь Мария. Позднее Мария Кастанье обучалась во 2-й Ташкентской женской гимназии. Одноклассницы любя звали ее Муся Кастанье. Интересно, что среди одноклассниц ее была Елена Мурашкина, а это бабушка жены Анатолия Михайловича Цапенко, переводчика книги, которую вы держите сейчас в руках. Муся Кастанье и Елена Мурашкина состояли в переписке даже в советские времена, когда семья Кастанье вернулась во Францию.

В 1901 году Жозеф-Антуан выдержал в педагогическом совете Владикавказской гимназии экзамен на звание гимназического учителя французского языка и подал прошение о переводе в Оренбургскую губернию,

famille. À Orenbourg, en 1902, le couple Castagné a une fille, Elena, qui meurt prématurément en décembre de la même année. En 1903, leur fille Olga est née. Un fils né plus tard à Tachkent meurt prématurément aussi. Orenbourg devient alors la résidence de la famille Castagné pour onze ans qui suivent.

Joseph Antonovitch enseigne le français au gymnase pour hommes et à temps partiel à l'école réelle d'Orenbourg. Le français était la première langue étrangère avant la révolution, comme l'anglais aujourd'hui. Pas tous les gymnases provinciaux de l'Empire russe pouvaient se vanter d'enseigner le français à leurs élèves par un locuteur natif. En même temps Joseph Castagné travaille comme archiviste, archéologue, conservateur de musée et devient membre de la section d'Orenbourg de la société impériale russe de géographie.

La période de la vie de Castagné à Orenbourg est décrite dans l'article de Galina Pavlovna Matvievskaya dans la collection « Commission académique des archives d'Orenbourg : ses travaux et ses auteurs » : « En 1902, Joseph-Antoine Castagné rejoint la commission académique des archives d'Orenbourg et s'intéresse aux fouilles des anciens tumulus, menées sous sa supervision sur le territoire de la région d'Orenbourg. Il étudie des antiquités collectées dans le musée de la commission et, en 1903, participe à la rédaction de leur catalogue ». En 1908, lors de la réunion de la commission académique des archives, Castagné présente le rapport sur son travail « Antiquités de la steppe kirghize et de la région d'Orenbourg ». Il est même décidé de le publier dans un numéro spécial des « Travaux de la commission », qui paraît en 1910. En 1911, une autre publication a été honorée par l'étude de Joseph Antonovitch « Pierres tombales dans la steppe kirghize ».

Ayant servi en 1908 au grade d'assesseur collégial, c'est-à-dire de capitaine en civil, Joseph Castagné obtient le titre de noblesse en Russie. En mars 1910, la nouvelle de la mort de son père arrive de la France et Castagné revient dans sa patrie pour les funérailles. En 1912, invoquant des rhumatismes, un conseiller collégial, c'est-à-dire

куда и переехал с семьей. В Оренбурге в 1902 году у супругов Кастанье родилась дочь Елена, умершая в младенчестве в декабре того же года. В 1903 году на свет появилась дочь Ольга. Родившийся позже в Ташкенте сын также умер младенцем.

Иосиф Антонович преподавал французский язык в мужской гимназии и по совместительству в Оренбургском реальном училище. Французский язык до революции был первым иностранным языком, как сейчас английский. Не каждая губернская гимназия в Российской империи могла похвастаться, что французский гимназистам преподает носитель языка. Параллельно педагогике Ж. Кастанье работал архивистом, археологом, хранителем музея и стал членом Оренбургского отделения Русского Императорского географического общества.

Оренбургский период жизни Кастанье изложен в статье Галины Павловны Матвиевской в сборнике «Оренбургская ученая архивная комиссия: ее «Труды» и авторы»: «В 1902 г. И.А. Кастанье вступил в Оренбургскую ученую архивную комиссию и заинтересовался раскопками древних курганов, производившимися под его наблюдением на территории Оренбургского края. Он изучал предметы старины, собранные в музее комиссии, и в 1903 г. занимался составлением их каталога». В 1908 году на заседании ученой архивной комиссии Кастанье сделал доклад о своей работе «Древности Киргизской степи и Оренбургского края». Его даже решено было издать специальным выпуском «Трудов ОУАК», который вышел в 1910 году. Отдельной публикации в 1911 году удостоилось и исследование Иосифа Антоновича «Надгробные сооружения в Киргизской степи».

Дослужившись в 1908 году до чина коллежского асессора, т.е. до штатского капитана, Жозеф Кастанье приобретает право на личное дворянство в России. В марте 1910 года из Франции приходит весть о кончине отца, и Кастанье краткосрочно выезжает на родину. В 1912 году, сославшись на ревматизм, коллежский советник, т.е. уже штатский полковник,

déjà colonel, Joseph-Antoine Castagné (il a vécu 83 ans malgré ses maladies) demande son transfert à Tachkent. Sa demande est acceptée et il commence à enseigner le français à l'école réelle et au corps de cadets de Tachkent.

Le niveau d'enseignement à l'école réelle de Tachkent était très élevé, par exemple, le dessin était enseigné par le célèbre artiste de Tachkent - Youdine (1858-1933). Il convient de noter que Tachkent n'était pas la province intérieure d'Orenbourg, mais le centre administratif du bureau du gouverneur général du Turkestan frontalier, avec des règles spéciales sur le séjour des sujets étrangers, où le pouvoir administratif et militaire était concentré entre les mains du gouverneur général, qui était également le commandant du quartier militaire. Le 28 septembre 1913, le gouverneur général du Turkestan Samsonov accède à la demande de Joseph Castagné de devenir le sujet russe, et Joseph-Antoine devient juridiquement Joseph Antonovitch pour quatre années consécutives jusqu'à la révolution. En 1912, Castagné est accepté comme membre du cercle des archéologues amateurs du Turkestan et, un an plus tard, il devient membre du département Turkestan de la société impériale russe de géographie. Sa carrière civile est brillante - il n'est pas exclu que ce soit celle d'un officier de renseignement français travaillant, pour ainsi dire, « sous le couvert » d'un poste d'enseignant et d'archéologue amateur.

La biographie de Joseph-Antoine Castagné connaît une rupture brutale en octobre 1917. Il renonce à son allégeance à l'Empire russe effondré et restitue la nationalité française à lui-même et à sa famille. En fait, il n'y a plus d'endroit où il peut enseigner le français : l'école réelle et le corps de cadets de Tachkent sont fermés. Mener des fouilles archéologiques dans des régions reculées signifie de mettre sa vie en danger dans un contexte d'anarchie et de criminalité révolutionnaire. Joseph Castagné envoie prudemment sa famille en France.

Les biographes écrivent que pendant cette période troublée, il a effectué quelques missions pour le ministère français des affaires étrangères, en particulier, il s'est

И.А. Кастанье (прожил он 83 года, несмотря на хвори) просит перевести его по службе в Ташкент. Прошение было удовлетворено, и он стал преподавать французский язык в Ташкентском реальном училище и по совместительству в Ташкентском кадетском корпусе.

Уровень преподавания в Ташкентском реальном училище был очень высокий, рисование, например, преподавал известный ташкентский художник С.П. Юдин (1858–1933). Замечу, что Ташкент – это уже не внутренний губернский Оренбург, а административный центр приграничного Туркестанского генерал-губернаторства с особым положением о пребывании иностранных подданных, где административная и военная власть сосредоточена в руках генерал-губернатора, одновременно командующего военным округом. Туркестанский генерал-губернатор А.В. Самсонов удовлетворил просьбу Жозефа Кастанье о переходе в российское подданство 28 сентября 1913 года, и Жозеф-Антуан на четыре предреволюционных года становится Иосифом Антоновичем на законных основаниях. В 1912 году Кастанье по совокупности публикаций принимают в члены Туркестанского кружка любителей археологии, а год спустя он уже в рядах Туркестанского отдела Русского Императорского географического общества. Блестящая гражданская карьера, – не исключено, что французского разведчика, работающего, так сказать, «под прикрытием» должности преподавателя и археолога-любителя!

Резкий перелом в биографии И.А. Кастанье происходит в октябре 1917 года. Он отказывается от подданства развалившейся Российской империи и возвращает себе и семье французское гражданство. Собственно говоря, преподавать французский язык ему уже стало нелегко: реальное училище и кадетский корпус в Ташкенте были закрыты. Вести археологические раскопки в отдаленных местностях означало подвергать свою жизнь опасности в условиях революционной анархии и разгула криминала. Жозеф Кастанье предусмотрительно отправляет семью во Францию.

902.6 (C173)

К-28.

Труды Оренбургской Ученой Архивной Комиссии.

"1 Реч
от автора
Модерн

Вып. XXII.

Древности

Киргизской степи и Оренбург- ского края.

СОСТАВИЛЪ И. А. КАСТАНЬЕ.

ВИЦЕ-ПРЕЗИДЕНТЪ ОРЕНБУРГСКОЙ
УЧЕНОЙ АРХИВНОЙ КОМИССИИ, ХРАНИТЕЛЬ МУЗЕЯ.

Travaux de la Commission scientifique des Archives
d'Orenbourg. (Russie).

Tome XXII.

ANTIQUITÉS

DES STEPPES KIRGHIZES ET DU PAYS D'ORENBOURG.

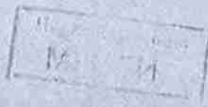
Par J. A. Castagné.

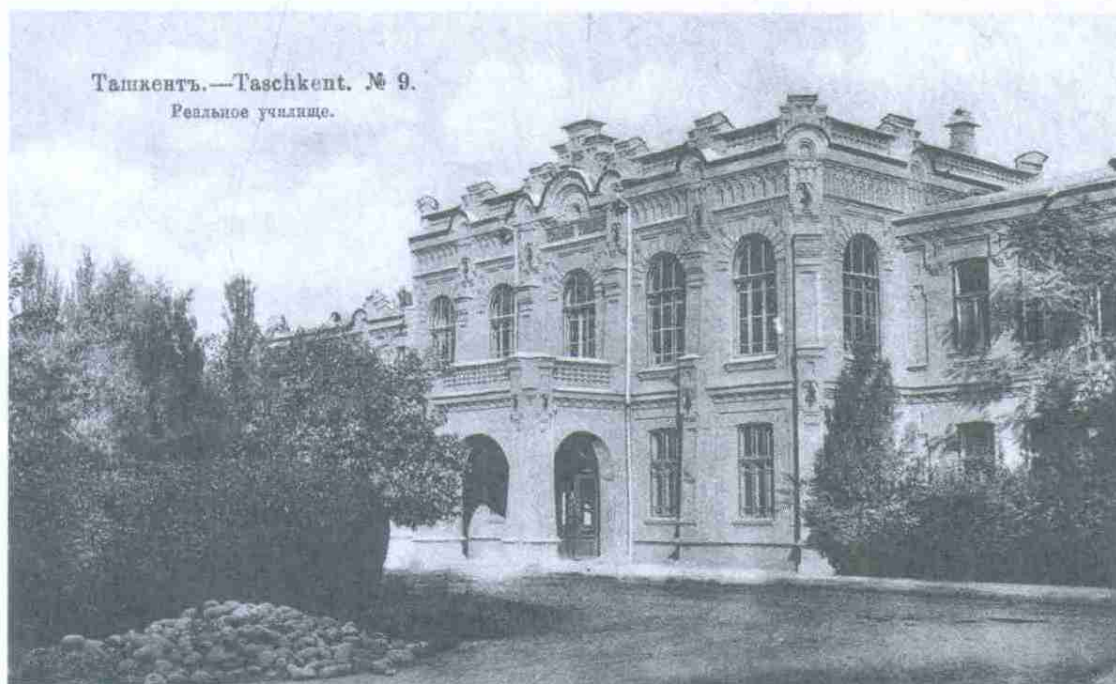
VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DES ARCHIVES,
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ORENBOURG.

Типо-лит. Т-ва „Каримовъ, Хусаиновъ и К-о“ въ Оренбурѣ.

1910.

2838
88





Ташкентское реальное училище



Ташкентский кадетский корпус

СОДЕРЖАНИЕ

Учитель. Археолог. Разведчик? <i>Ефрем Рябов</i>	7
Басмачи. <i>Ж. Кастанье</i>	29
Ташкентский француз о послереволюционных басмачах. <i>Ефрем Рябов</i>	220

TABLE DES MATIÈRES

Maître. Archéologue. Agent ? <i>Éphrem Riabov</i>	6
Les Basmatchis. <i>J. Castagné</i>	28
Le français de Tachkent parle de basmatchis d'après le révolution <i>Éphrem Riabov</i>	220

Конец ознакомительного фрагмента

Уважаемый читатель!

Размещение полного текста данного произведения невозможно в связи с ограничениями по IV части ГК РФ.

Эту книгу Вы можете почитать, обратившись в отдел краеведения Оренбургской областной универсальной научной библиотеки им. Н. К. Крупской по адресу: г. Оренбург, ул. Советская, 20.